4 kilomètres 06 dans ma tête

Elles besognaient les lames et s’enfonçaient de plus en plus vite, de plus en plus fort, quand je me mis à sangloter au bord de cette route de campagne. Les vignes couleur automne, ces pierres arrangées en clapas, le ciel bleu douleur et ce vent glacial dans la gueule... Une averse de sang brouilla mes yeux, impression furtive mais sûre que le malheur arrive, jamais seul évidemment. Les restes d’alcool de la veille troublent aussi mes jambes, je marche même tout droit vers les voitures, rares mais motivées sur cette départementale tranquille. Comme les chats attirés par les phares ce magnétisme bizarre m’obsède mais je ne lutte même pas, je rentre et la machine à laver tourne et tourne encore... Où donc la force est-elle puisée pour alimenter cet appareil qui ne cesse jamais de s’activer, qui ronge tout tel un acide de pensées ? Saloperie de cerveau, mortel ennemi, sublime outil. Paradoxe. Un de plus. Rien à foutre. Et le village finit par s’approcher, les voitures s’éloigner... Le froid qui règne dans ce corps honni, le vide, tout va s’amplifiant, tachycardie, rien ne me guérira jamais. Perdu.

© GED Ω - 12/12 2008

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.